

« Tādjik - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI*<sup>2</sup>, X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio.

Stéphane A. Dudoignon

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36452>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36452

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Stéphane A. Dudoignon, « « Tādjik - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI*<sup>2</sup>, X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 200, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36452>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

## « Tādjīk - 1. Étymologie et développement linguistique primitif du terme », *EI*<sup>2</sup>, X/163-164, 1998, pp. 64-65, biblio.

Stéphane A. Dudoignon

---

- 1 Dans cet historique très complet du terme *tāǰīk*, l'A. rappelle les explications initiales de Quatremère et de Barthold, avant de s'attarder sur les travaux plus récents de V. A. Livšic, de W. Sundermann et de W. Henning ￼ en citant notamment l'hypothèse formulée par ce dernier, d'un usage particulier du terme persan *tāzīk* dans le Fārs, où il aurait désigné depuis l'époque sassanide les autochtones iranophones de la région. « Des Persans, émigrant du Fārs vers la Transoxiane, auraient apporté avec eux leur propre nom [...], nom tout à fait différent de *Tāzīk* [...] par lequel les Persans et les Parthes désignaient respectivement les Arabes. »
- 2 Voir aussi : Fragner, B., « Tādjīk - 2. Développement historique du terme à partir de l'époque timouride », *ibid.*, pp. 65-66, bibliographie. L'A. commence par se pencher sur l'usage du terme *tāǰīk* par les Türks musulmans d'Asie centrale, entre le 10<sup>e</sup> s. et le début du 20<sup>e</sup>, en particulier après la période timouride, à partir de laquelle l'opposition *Turk / Tāǰīk* exprime principalement une ségrégation sociale fonctionnelle. Un autre tournant est constitué par la colonisation russe, à partir de laquelle les statisticiens de l'empire tendent à appliquer systématiquement le terme *tāǰīk* à toutes les populations de Transoxiane, du Ferghana et du Pamir parlant des langues et des dialectes iraniens, tandis que le terme *sārt* est accolé aux populations türköphones des villes et des campagnes ￼ au mépris de la pratique largement répandue du bilinguisme. À partir du début de la période soviétique, on assiste dans la culture officielle à une superposition de la notion de *Tāǰīk* au terme linguistique *tāǰīkī*, dans le but de séparer en deux nations désormais distinctes les Tadjiks persanophones des Ouzbeks türköphones (la dénomination tribale *uzbek* recouvrant alors le terme colonial *sārt*). Dans ce panorama très complet, on regrettera que l'A. n'ait pas davantage pris en compte les sources

primaires en particulier l'antagonisme entre bazars « *tadžik* » et aristocraties guerrières « *uzbek* » tel qu'il s'exprime dans les ouvrages des 'ulamâ réformateurs de Boukhara pendant toute la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle (voir les avatars des termes *Uzbek* et *Uzbekistân* chez Dâne). Or ces catégories ont pu alimenter l'évolution des conceptions nationales dans les intelligentsias d'Asie centrale à la veille de la soviétisation. Il y a une forme de dolorisme excessif, cher aux historiens de la culture, à toujours mettre en avant le rôle du colonisateur dans l'évolution des catégories de la pensée et de l'identité chez les peuples d'Asie centrale à l'époque moderne et contemporaine même s'il va sans dire que la logique du pouvoir colonial, puis soviétique, est loin d'avoir épousé celle des acteurs locaux.

---

## INDEX

**Thèmes :** 4.0. Généralités

## AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

CNRS - Strasbourg